

venaient encore, le matin, réveiller dans leur lit les paresseux voisins du laborieux imprimeur.

Béni dans son travail, il le fut aussi dans sa famille, De Vivande Spirinx il n'eut pas moins de dix-huit enfants, dont les naissances s'échelonnèrent du 7 août 1635 au 8 juin 1656, ainsi qu'on peut le constater sur les registres des baptêmes de la paroisse Saint-Médard de Dijon. Mais la plupart de ces enfants moururent jeunes. Quelques filles entrèrent au couvent. Une seule épousa Louis Secard, fils d'un imprimeur de Langres, qui reprit les presses de son beau-père, en 1687, et conserva son enseigne et sa marque, tant qu'il habita dans la maison, c'est-à-dire jusqu'en 1689 ou 1690. Un des fils de Palliot, nommé Pierre, comme lui, né en 1640 et tenu sur les fonts baptismaux par son aïeul, l'orfèvre parisien, fut libraire à Dijon, et y vivait encore en 1710. Mais il ne paraît pas avoir laissé de postérité. Du moins, à partir de cette époque, le nom disparaît de la ville.

Treize ans avant son décès, Pierre Palliot célébra ses noces d'or. « Le cinquième aoust 1685, à quatre heures du matin, » dit le registre des baptêmes, mariages et sépultures de la paroisse Saint-Médard, « par devant moy, Estienne Arviset, trésorier de l'église collégiale de Saint-Etienne de Dijon, en ladite église, se sont présentés honorable Pierre Palliot, marchand-libraire-imprimeur et historiographe de Dijon, et honeste Vivande Spirinx, sa femme, et quatre de leurs enfants, lesquels m'ont invité de dire messe, pour remercier Dieu avec eux de ce qu'il y a cinquante ans qu'ils sont mariés ensemble et qu'ils ont vécu en parfaite paix et union, et demander à Dijon (*sic*, lapsus pour : « Dieu ») la continuation de ses grâces le reste de leurs jours, ce que je certifie véritable. »

Les mêmes registres nous font connaître la date et la cause de la mort du célèbre imprimeur. « M. Pierre Palliot, » disent-ils, « âgé d'environ quatre-vingt-neuf ans, imprimeur et historiographe du Roy et généalogiste de Bourgogne, mourut subitement, le cinquième d'avril 1698, et fut inhumé, le lendemain, dans l'église de Saint-Etienne, dans le caveau, sous l'orgue, en entrant, à main gauche, en présence des soussignés : Massin, trésorier, chanoine de Saint-Etienne; Prolois; P. B. Rameau (père du célèbre musicien). » Il